

**Zeitschrift:** Revue de théologie et de philosophie et compte rendu des principales publications scientifiques

**Herausgeber:** Revue de Théologie et de Philosophie

**Band:** 29 (1896)

**Buchbesprechung:** Théologie

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 09.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# BULLETIN

---

## THÉOLOGIE

---

### J.-F. ASTIÉ. — L'EVANGILE ET LA CONSCIENCE<sup>1</sup>.

M. le professeur Astié n'est pas de ceux qui meurent tout entiers, j'entends qui ne laissent après eux qu'une trace confuse bientôt effacée. Au contraire, plus le temps s'écoulera, plus, sur le fond gris du passé, se détachera nette et vigoureuse la figure de ce vaillant travailleur.

M. Astié a eu ses faiblesses, il a payé son tribut à l'humaine nature. Né critique et polémiste, il a souvent blessé maints de ses adversaires, qui le lui ont bien rendu d'ailleurs. De là, dans plusieurs de ses écrits une certaine amertume dont souffraient ses amis et dont se plaignaient ses ennemis.

Mais, malgré tout cela, M. Astié a fait œuvre utile et durable. D'une franchise peu commune il s'est de bonne heure constitué le champion de la liberté et de la spiritualité évangéliques. On peut dire que cet homme était vraiment épris de vérité et de liberté, et, sous ce rapport, il a bien été l'un des héritiers de la pensée de Vinet. La forme pouvait laisser parfois à désirer, mais le fond était toujours intéressant, plein d'idées, toujours suggestif.

Au reste, M. Astié n'a pas écrit rien que des ouvrages ou des articles de théologie, et la polémique n'a pas constamment occupé le premier rang dans sa longue carrière d'écrivain. Il suffit de citer *l'Esprit d'Alexandre Vinet*, *l'Explication de l'Evangile selon saint Jean*, les *Pensées de Pascal* et *L'Evangile et la conscience*.

<sup>1</sup> *L'Evangile et la conscience*. Discours religieux par J.-F. Astié. Avec un portrait. — Lausanne, Georges Bridel et Cie éditeurs.

Nous remercions vivement MM. Jules Bovon et Philippe Bridel de nous avoir donné ce dernier volume, vrai trésor religieux pour ceux qui savent apprécier une forte pensée unie à une piété de bon aloi. Il y a dans ces pages une connaissance du cœur humain, une élévation, une largeur de vues, une verdeur, un élan, une éloquence qui vous pénètrent et vous subjugucent. Ce volume n'est pourtant pas une révélation ; nous savions que son auteur était un homme de foi et qu'il ne le cérait à personne, quand il le voulait, sur le terrain de l'édification proprement dite. Mais *L'Evangile et la conscience* nous montre un Astié prédicateur de la meilleure marque ; il nous offre comme une concentration des qualités de cet homme si divers et si un et de tant de talent.

Nous voudrions citer, beaucoup citer, ce qui serait le meilleur éloge que nous puissions faire de cette belle publication : nous devrons nous borner, hélas ! nous consolant par la pensée que beaucoup liront et apprécieront comme il convient ces neuf discours. Qu'on veuille bien s'arrêter en particulier à la prédication sur ce texte : *Je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je hais....* Il y a là des qualités de tout premier ordre, une vigueur morale, entre autres, un courage pour dénoncer le péché sous sa forme la plus brutale, qui vous donnent le frisson.

Et maintenant quelques citations : « Rien ne vaut, rien ne tient, rien n'est définitif en fait de religion jusqu'à ce que, pour des raisons à soi, que le cœur, la conscience, l'être spirituel tout entier déclarent excellentes, on entre en communion personnelle, vivante avec Jésus-Christ, l'homme parfait, pour vivre de sa vie en s'efforçant de marcher sur ses traces. » (p. 48.)

« D'où vient l'inquiétude si générale au sujet de la foi et de ses bases ? Pourquoi cette crainte si commune de se rendre compte de ses convictions ? C'est que l'on ne sait pas trop à quoi l'on arriverait en se livrant à un examen personnel et attentif. Si les fondements mêmes de l'édifice allaient être renversés ? On n'y regarde donc pas de trop près et l'on est désagréablement impressionné par ceux qui, voulant se rendre compte des choses, soulèvent des questions indiscrètes, alarmantes. Bien loin d'être exigeant et difficile, on s'exagère au besoin la valeur des preuves sur lesquelles repose la foi extérieure, on se contente de peu parce qu'au fond on se déifie d'elle. Le doute honteux se cache trop souvent sous les apparences du zèle, de la rigidité et de la certitude. Et l'on doute de la valeur de cette foi parce que l'on sait fort bien qu'elle vient

du dehors, non du dedans, qu'elle est la foi des autres et non pas notre propre foi. Les hommes l'ayant donnée, on sait qu'ils peuvent la reprendre au gré de leurs caprices. » (p. 55.) « Grâce à Dieu, ce n'est pas en raisonnant plus ou moins correctement sur l'univers et sur son auteur, c'est en s'efforçant de vivre moralement que l'on devient chrétien. Ne l'oubliions jamais, le christianisme est une affaire d'expérience morale et non de raisonnement et de système. » (p. 81.) « Au milieu des dures expériences de la vie, au plus fort des orages de la pensée qui agitent tant d'hommes extérieurement calmes, au moment où les séductions du monde, de la chair, livrent des assauts redoublés à bien des âmes qui n'attendent que de bons prétextes pour capituler, dans ces jours de crise où la foi est soumise à tant d'éclipses, de défaillances, nous tous, chercheurs ou croyants, indifférents ou incrédules, partout, toujours, efforçons-nous de faire, au plus près de notre conscience, ce que nous savons être la volonté de Dieu ; saisissons-la au besoin avec cette énergie du désespoir avec laquelle le naufragé, perdu au milieu des vagues en tourmente, se cramponne à la dernière planche de salut qui doit surnager ou sombrer avec lui. » (p. 93.)

Ajoutons que la photographie en tête du volume est des mieux réussies et qu'elle réjouira certainement tous ceux qui ont aimé le vénéré professeur.

Que Dieu veuille attacher de nombreuses bénédictions à la lecture de *L'Evangile et la conscience*.

EUG. BARNAUD.

---

## PHILOSOPHIE

---

### CLASS. — PHÉNOMÉNOLOGIE ET ONTOLOGIE DE L'ESPRIT HUMAIN<sup>1</sup>.

La renaissance de l'idéalisme s'accentue décidément en Allemagne comme en France, et voici un livre qui en sera l'une des plus remarquables manifestations. C'est un livre de philosophie pure, un

<sup>1</sup> *Untersuchungen zur Phänomenologie und Ontologie des menschlichen Geistes*, von Dr G. Class. ord. Professor in Erlangen. Leipzig, A. Deichert'sche Verlagsbuchhandlung, 1896.